

LE SABOTAGE AMOUREUX

AMÉLIE NOTHOMB

Editions Albin Michel



Adaptation et mise en scène de **Christine Delmotte**

Du 12/01 au 18/02/2012 – Dimanches : 29/01 et 12/02

Au Théâtre de la place des Martyrs - 22 place des Martyrs – 1000 Bruxelles

Tournée : Mars - Avril - Mai 2013

UN CONTE CRUEL À L'INTRIGUE MOUVEMENTÉE ET À L'ÉCRITURE IRONIQUE ET PROVOCATRICE...

Éprouver une passion fatale pour une petite fille au cœur d'un **pays mythique** (la Chine de Mao, vue du quartier clos des ambassades), tandis que font rage les combats d'une **guerre sans merci** que se livrent les **enfants de diplomates** ; telle est l'expérience hors du commun vécue par l'héroïne du *Sabotage Amoureux*, Amélie Nothomb.

Sorte de **voyage initiatique et autobiographique au cœur de l'enfance**, c'est l'histoire du « **sabotage** » d'une **fillette de sept ans** dont les complexes et multiples facettes seront jouées par sept acteurs différents.



AVEC
**MAROINE AMIMI, STÉPHANIE
BLANCHOU, CATHERINE
DECROLIER, CHRISTOPHE
DESTEXHE, JESSICA GAZON,
INGRID HEIDERSCHIEDT ET
QUENTIN MINON.**

ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET
SCÉNOGRAPHIE :
CHRISTINE DELMOTTE

DIRECTION TECHNIQUE ET
ECLAIRAGE : **NATHALIE BORLÉE**
COLLABORATION AU SON : **J-C. POTVIN**
COSTUMES :

CATHY PERAUX
HABILLAGE ET ASSISTANTAT COSTUMES :
DAFNI STAMATOPOULOS
CONSTRUCTION DÉCOR ET ACCESSOIRISTE :
NICOLAS SPANOGUE
RÉGIE : **BRUNO SMIT**
RÉGIE PLATEAU: **PIERRE HENDRICKX**
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE :
JEAN-LOUIS FILS
ASSISTANTAT GÉNÉRAL :
ANNA GIOLO



Une création de la Compagnie Biloxi 48, en coproduction avec le Théâtre de la Place des Martyrs et Théâtre en Liberté. Avec l'aide de la Commission communautaire française et du Ministère de la communauté française, Direction générale de la Culture – Service Théâtre

Contacts : **Compagnie Biloxi 48**
Anna Giolo
02 / 227 50 03 – 0477 / 49 89 19
info@biloxi48.be

Ervaar een fatale hartstocht voor een klein meisje midden in een mythisch land (het China van Mao gezien vanuit de gesloten buurt van de ambassades) terwijl de gevechten woedden van een oorlog zonder genade gevoerd door de kinderen van diplomaten. Dat is de buitengewone ervaring beleefd door de zevenjarige heldin van *Sabotage Amoureux*, Amélie Nothomb. Een wreed sprookje met bewogen intrige, op ironische en uitdagende wijze beschreven.

To feel a fatal passion for a little girl in the heart of a mythical country (Mao's China as seen from the enclosed embassies' area) while are raging the battle of a merciless war in which the children of diplomats are engaged, such is the experience lived by the heroine of the *Sabotage amoureux*, Amélie Nothomb. A cruel tale with an eventful plot and an ironic, provocative writing.

LE SABOTAGE AMOUREUX

D'AMÉLIE NOTHOMB

Editions Albin Michel

Compagnie Biloxi 48 ASBL

Le Sabotage amoureux est un roman dont **les héros sont des enfants de tous les pays** âgés de 6 à 12 ans, livrés à eux-mêmes dans le monde clos du « **ghetto** » **diplomatique**. Comme tous les enfants du monde, **ils jouent à la guerre**, avec conviction et férocité. C'est dans ce cadre que la jeune Amélie découvre les **premières joies de l'amour** et la souffrance qui les accompagne.

Les pauses narratives sont l'occasion d'un élargissement du regard sur le décor de l'action : la Chine (« épouvantable ») de la Bande des Quatre (1972-1975). Pas la Chine éternelle des estampes, **la Chine communiste des « dazibaos »**¹ et des ventilateurs.

Dans ce **récit drôlatique et alerte**, l'écriture révèle tout autant qu'elle les cache les **blessures de l'écrivain comblé** : « Handicapée par une enfance trop heureuse, je suis abonnée à la nostalgie ² »³.

Aucun journal, aucune agence de presse, aucune historiographie n'a jamais mentionné la guerre mondiale du ghetto de San Li Tun, qui dura de 1972 à 1975.

C'est à la faveur de cette barbarie que j'ai compris une vérité immense : grâce à l'ennemi, ce sinistre accident qu'est la vie devient une épopée. La mienne serait grandiose : les généraux de l'armée des Alliés m'avaient nommée éclaireur. Sans l'arrivée d'Elena, je serais restée invulnérable jusqu'au bout. Je l'ai aimée dès la première seconde. Elle fut ma belle Hélène, ma guerre de Troie, mon sabotage amoureux.

J'ai tout vécu pendant ces trois années : l'héroïsme, la gloire, la trahison, l'amour, l'indifférence, la souffrance, l'humiliation.

*C'était en Chine, j'avais 7 ans.*⁴

Un conte de sorcières comme il y a des contes de fées. Verve, grossièreté, provocation, drôlerie, mots tranchants et formules paradoxales : Amélie Nothomb écrit au couteau. Avec une pureté rageuse et une innocence perverse.

Renaud Matignon, *Le Figaro*.

Une extraordinaire giclée de vitriol dans nos trop sages jardins à la française.

Pascal Bruckner, *Le Nouvel Observateur*.

¹ Journaux muraux affichés dans les lieux publics, outils de propagande de la Révolution culturelle.

² Citation extraite d'un entretien paru dans la revue *Psychologie Magazine*, janvier 2000.

³ *Le Monde*, 1999.

⁴ *Le Monde*, 1999.

JEUX DE GUERRE ET AMOURS D'ENFANTS.

Ma première rencontre avec Amélie Nothomb date d'un « Logographe » en 1998. C'était une confrontation passionnante entre l'univers d'un metteur en scène et celui d'un écrivain. J'ai donc proposé, en une soirée, différents extraits joués de son œuvre, entrecoupés de discussions improvisées en direct avec elle. J'ai adapté ensuite pour le cinéma son second roman « Le Sabotage Amoureux ». Ce film, non encore réalisé, m'a donné l'envie de le mettre en scène pour le théâtre. Enfin, j'ai écrit et mis en scène il y a deux ans une adaptation théâtrale de « Biographie de la faim ».

Les films « La Guerre des Boutons », « Sa Majesté des mouches » ou « Jeux Interdits » ont été pour moi de grandes découvertes émotionnelles, des retrouvailles avec la cruauté et la plénitude du monde de l'enfance. Le roman « Le Sabotage Amoureux » possède, au féminin, cette cruauté, cette plénitude avec en plus une initiation fantastique au sentiment amoureux et un humour dévastateur.

C'est la guerre mondiale dans le ghetto des diplomates de San Li Tun à Pékin. Amélie est éclaireur. Elle ne peut concevoir plus beau, plus grand, plus digne d'elle-même. Amélie est au comble du bonheur tant qu'elle est le centre du monde. Mais son monde bascule quand paraît sur le champ de bataille la très belle et la très cruelle Elena... Amélie va vivre toutes les émotions de la découverte de l'amour : éblouissement, altruisme et humiliation... *« Elle fut ma belle Hélène, ma guerre de Troie, mon sabotage amoureux. »* dit Amélie. Dans le ghetto de San Li Tun, à l'amour comme à la guerre, on se fait des déclarations, on prépare ses armes, on s'affronte, on contre-attaque, on fait la trêve. Comme dans un film de cape et d'épée, les deux intrigues (l'amour et la guerre) s'entrecroisent et avancent ensemble avec entrain et férocité, se répondant comme en miroir.

Je comprends passionnément cette histoire de l'intérieur, cette cruauté mentale des enfants entre eux, cette histoire sensuelle avant la lettre : la relation fascinée et amoureuse que le personnage d'Amélie enfant entretient avec Elena est le fondement de toute une vie d'adulte, une initiation extraordinaire aux relations humaines. Le personnage d'Amélie adulte se souvient, revisite son enfance. Elle est encore touchée, bouleversée parfois, par ce qu'elle a vécu à l'époque. L'humour lui permet de garder une certaine distance par rapport à ce sabotage amoureux. Le regard de l'adulte sur ses amours d'enfance est une des perles de cette histoire. C'est d'ailleurs une des particularités de cette adaptation théâtrale : le point de vue de l'adulte sur le monde de l'enfance.

Nous emploierons différentes théâtralités pour mettre en scène cette adaptation. L'histoire passe régulièrement du réalisme des situations de guerre entre les enfants ou des rencontres entre Amélie et Elena à l'aspect magique de l'imaginaire d'Amélie. Sept acteurs et actrices jouent « Amélie » et les différentes facettes de sa personnalité, ainsi que toutes les autres personnes avec qui elle a vécu. Ce roman est un extraordinaire mélange de documentaire et de petits événements quotidiens et donc de la petite et de la grande histoire. Nous transmettrons cet aspect via des images et une bande sonore qui donnera à entendre un peu de l'histoire du vingtième siècle.

Christine Delmotte, octobre 2011.

AMÉLIE ET SA VISION DE L'AMOUR

Même si elle perd au jeu de la guerre amoureuse avec Elena, et ira jusqu'à s'humilier publiquement, [Amélie] apparaît aussi, dans certains passages du *Sabotage*, victorieuse, ennoblie par sa propre défaite. Pas seulement parce qu'elle peut transfigurer dans un roman son expérience vécue, et l'élever au rang de mythe à l'âge adulte, mais par un effet de renversement caractéristique de son tempérament. Ce qui domine, à cette époque, c'est le plaisir de la démolition de soi, l'autodestruction comme voie vers l'édification. Dans la violence qu'elle se fait subir, il y a certes un plaisir pervers et malsain, mais aussi une dignité à aimer: « Je pense qu'elle avait besoin d'être aimée. D'aimer, non: ce n'était pas dans ses cordes. A chacun sa spécialité » (SA, p.149), écrit Nothomb au sujet d'Elena. Dans une scène où l'héroïne accepte de courir jusqu'à la syncope, elle parvient à transformer sa souffrance en un dépassement glorieux de soi: « L'asthme ? Détail, simple défaut technique de ma carcasse. En vérité, ce qui comptait, c'était qu'elle me demandait de courir. Et la vitesse, c'était la vertu que j'honorais, c'était le blason de mon cheval » (SA, p.124). Amélie ne donne pas dans la demi-mesure, le demi-être, mais recherche à se déposséder d'elle-même au profit de son amour. Sa faiblesse soumise devient acte de foi. Et l'écriture de ces instants correspond à une nouvelle renaissance, celle du rire et de la revanche.

Bien entendu, cette histoire d'amour ne donne que la vision subjective de la romancière, mais celle-ci montre comment Nothomb a forgé son idéal amoureux enfant. « Peut-être qu'à l'époque, ma vision des choses était spéciale, mais je ne suis pas là pour écrire la vérité, je suis là pour écrire ma vérité. » La vision de l'amour d'Amélie ne cessera d'évoluer par la suite. Si, en Chine, elle découvre l'amour sous son jour sado-masochiste, elle partagera, adulte, des situations plus heureuses : « Définir l'amour par rapport à la souffrance, à la douleur, c'est une définition très pauvre [...]. C'est sûr que toutes mes premières histoires amoureuses obéissaient systématiquement à ce schéma-là. De ma part, c'était toujours donner à l'autre la possibilité de me faire souffrir [...]. Comme dans n'importe quel apprentissage, on fait beaucoup d'erreurs avant de réussir », « mais avec un peu de talent, on peut passer à une phase supérieure ». Amélie continue: « Je tolère les rapports de force dans la vie courante pour mieux ne pas les tolérer dans l'amour. Qu'au moins l'amour et le sexe soient exempts de ça. »

Extrait du livre de Laureline Amanieux, « Amélie Nothomb, l'éternelle affamée », Ed. Albin Michel, 2005, p72-74

AMÉLIE NOTHOMB, ENTRE ROMAN ET AUTOBIOGRAPHIE

Publiée aux éditions Albin Michel

Fille du diplomate belge Patrick Nothomb, Amélie est née à Kobé (au Japon) le 13 août 1967, où elle passe l'essentiel de sa petite enfance. Elle connaît ensuite Pékin, New York, le Laos et le Bangladesh et ne découvre son pays d'origine, la Belgique, qu'à 17 ans. Elle y entreprend alors des études de philologie romane à l'Université Libre de Bruxelles. Se sentant étrangère dans ce pays, elle retourne au Japon pour y travailler et se fiancer à un Japonais. Son expérience de salariée dans une multinationale – d'interprète à « dame-pipi » – est l'objet de *Stupeurs et Tremblements* (1999), son huitième roman depuis *Hygiène de l'assassin* (1992), qui la rendit célèbre à 25 ans. *Stupeurs et Tremblements* sera récompensé en 1999 par Le Grand Prix du roman de l'Académie française et Le Sabotage amoureux par le Prix littéraire de la vocation, le Prix Atout-Lire et le Prix Jacques Chardonne.

Depuis, elle publie plus d'un livre par an : « J'écris contre la mort, parce que l'idée de la mort de ceux que j'aime m'est insupportable. » La matière de ses livres est prélevée dans sa vie, mais si « les faits relatés sont vrais, [...] ça ne signifie pas pour autant que ce n'est pas un roman ». Le déguisement est en effet très léger dans *Le Sabotage amoureux* : « je n'ai même pas changé le nom des personnages » mais « c'est d'abord une écriture, donc un roman ». Cependant, il peut aussi lui arriver de se déguiser en [son] contraire : « un vieux bonhomme obèse, très célèbre et mourant », pour dire tout ce qu'elle pense. Depuis 1992, Amélie Nothomb publie aux éditions Albin Michel.

Christine DELMOTTE (Metteuse en scène et scénographe)



Diplômée de l'INSAS, metteuse en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et chargée de cours dans différentes écoles de théâtre, elle dirige la **Compagnie Biloxi 48** depuis sa création en 1987, actuellement en compagnonnage au Théâtre de la Place des Martyrs à Bruxelles.

Elle a mis en scène : *Transit à Dresde* de Christine Delmotte, *Les Adieux de la sirène Ondine* de Bachman, *Toll de Bya*, adaptation de Christine Delmotte, *Aventure de Catherine Crachat* de Jouve, *Kiki l'Indien* de Jouanneau, *Nathan le Sage* de Lessing, adaptation de Christine Delmotte, *Kou l'ahuri* de Duboin, adaptation de Christine Delmotte, *Yes, peut-être* de Duras, *Zoo Story* de Albee, *Soie* de Baricco, *Ahmed le Subtil* de Badiou, *Les Tricheuses* de Kumps, Nabulsi, Tison et Vielle, *Aurore Boréale* de Pourveur, *Rouge, Noir et Ignorant* de Bond, *L'Auberge Espagnole* de Berenboom, *Quelqu'un va venir* de Fosse, *Bureau*

National des Allogènes de Cotton, *Antigone* de Bauchau, adaptation de Christine Delmotte et Michel Bernard, *Le Sourire de Sagamore* de Cotton, *La Paix d'Aristophane*, adaptation de Christine Delmotte, *La damnation de Freud* d'Isabelle Stengers, Tobie Nathan et Lucien Hounkpatin, *Décontamination* de Paul Pourveur, *Les Ombres de minuit* de Patrick Lerch, *Ahmed Philosophe* d'Alain Badiou, *Le Silence des Mères* de Pietro Pizzuti, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *l'Eau du Loup* de Pietro Pizzuti, *Sur les traces de Siddharta*, adaptation Christine Delmotte et Paul Emond d'après le roman de Thich Nhat Hanh, *Biographie de la faim* d'Amélie Nothomb, adaptation de Christine Delmotte, *Nathan le sage* de Gotthold Ephraïm Lessing, adaptation de Gaston Compère, *Kif kif* de Pietro Pizzuti, *Milarepa* d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Cinq filles couleur pêche* d'Alan Ball.

Elle a réalisé de nombreux documentaires à la Radio Télévision Belge et quelques documentaires vidéo. Elle a écrit et réalisé un court métrage *Le cycle* (Prix du Meilleur Premier Film – Festival International du Film Indépendant de Bruxelles) et a écrit un scénario de long métrage, *Calamity Lou*. Elle a adapté pour le réaliser au cinéma les romans d'Amélie Nothomb, *Le sabotage amoureux* et *Antéchrista*, écrit le court-métrage *Ceux que nous avons tant attendus* en 2008 et co-écrit avec Pietro Pizzuti le long métrage *Diane*. Dernièrement, elle a écrit le texte *Illusions* en deux versions, un texte théâtral et un scénario dont le court-métrage a été réalisé en 2011.

Maroine AMIMI (Comédien)



Maroine Amimi est né le 16 octobre 1985 à Liège. Ce jeune comédien vient de sortir du **Conservatoire royal de Bruxelles** en 2011, diplômé d'un master en art dramatique et déclamation. Lors de sa formation, il est dirigé par une multitude de professeurs : **Michel De Warzée, Jacqueline Bollen, Serge De Moulin, Yves Claessens, Alexis Goslain, Christine Delmotte, Daniela Bisconti, Patricia Houyoux**,...

Durant ses études, Maroine Amimi joue dans plusieurs pièces comme *Les Gagnants* de François Archambault, *L'enfant Revenant* de Suzie Bastien,... Certains de ces spectacles sont notamment présentés au **Festival courant d'air** à Bruxelles et font l'objet de plusieurs reprises.

Il apparaît également dans *Rosencrantz et Guildenstern sont morts*, une pièce de Tom Stoppard, mise en scène par **Daniel Scahaise** au **Théâtre de la place des Martyrs** en 2009.

En mars 2011, au **Festival Courant d'air**, il signe sa première mise en scène : *Sentinelle* de Philippe Beheydt. Maroine Amimi a été également **violoniste** du groupe **Argane** pendant 3 ans.

Stéphanie BLANCHOU (Comédienne)



Comédienne diplômée au Conservatoire Royal de Bruxelles, Stéphanie Blanchoud décide de mêler rapidement le théâtre et la chanson. Elle joue au Théâtre des Galeries dans *Hôtel des deux mondes* de Schmitt, *Cyrano de Bergerac* de Rostand et *L'assassin habite au 21* de Stanislas-André Steeman. Elle joue aussi dans *Les fourberies de Scapin* et *Candide* au Théâtre du Parc, dans *Roméo et Juliette* au Château du Karreveld, dans *La Régate* de Bernard Bellefroid, dans la reprise de *T'appartenir* au Théâtre Le Public et dans *Biographie de la Faim* (2009) au Théâtre des Martyrs. Auteur de théâtre, elle écrit *J'aurais voulu vous le dire*, *Ca aurait pu être pire*, *Un poisson nommé Saphir*, mis en scène par Martine Willequet, et *T'appartenir*, co-écrit avec Claude Enuset. En 2009, elle écrit *Single* (co-écrit avec Vincent Delbushaye) et en 2010, *Timing*. Elle est récompensée pour l'écriture de *Dans tes bras*, par le **prix Georges Vaxelaire** décerné par l'Académie royale de langue et littérature françaises de Belgique en 2006. Elle crée en 2007 l'adaptation de *La Folle Allure* de Christian Bobin dans une production de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et du Festival de Spa, qu'elle reprendra ensuite au Théâtre

Blocry. En tant que chanteuse, elle remporte en 2004 le Concours Musique à la Française et arrive deuxième à la Biennale de la chanson. En 2005, elle sort son premier album - « **A cœur ouvert** » - et participe à de nombreux festivals : *Francofolies de Spa*, festival *Alors Chante* à Mautauban, festival de Douai, festival de Liévin, festival *Coup de Cœur Francophone* à Montréal, festival de Marne. *Jeux de la Francophonie* au Niger etc. Elle fait ensuite près d'une quarantaine de dates et plusieurs premières parties de

Catherine DECROLIER (Comédienne)



Catherine sort du Conservatoire de Bruxelles de la classe de **Bernard Marbaix** et **Charles Kleinberg** avec un **premier prix en 2004**. Catherine Decrolier est **nominée au prix du théâtre**. Vous avez pu la voir entre autres dans **Candide** de Voltaire, **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, **La folle de Chaillot** de Giraudoux au Parc, **3 lits pour 8** de Ayckbourn aux Galeries, **Peines d'amours perdues** de Shakespeare au Vilar, **J'aurais voulu vous le dire** de Stéphanie Blanchoud qui lui écrit un seul en scène **Un poisson nommé Saphir**. Dernièrement, vous avez pu la voir dans **Arrête** de Dominique Bréda au TTO et en tournée, **La Permanence** sur l'univers de Deschamps et Makeïeff mis en scène par Manu Mathieu, **Purgatoire** écrit et mis en scène par Dominique Bréda, **Les Dernières Volontés** de Dominique Bréda et Alexis Goslain mais aussi dans **La mystérieuse disparition de W** de Stefano Benni créé à Spa en Août 2008 et mis en scène par Victor Scheffer. Elle participe aussi à la tournée de **Biographie de la faim** d'Amélie Nothomb, mis en scène par Christine Delmotte, de Novembre à Janvier 2010. Elle a rejoint l'aventure de **Musée haut musée bas**, **A ta santé Poje** et **Hostiles** où elle assure aussi l'assistanat à la mise en scène à l'XL Théâtre.

Ingrid HEIDERSCHIEDT (Comédienne)



Elle a joué au théâtre dans **Fais voir tes jambes Meryl Streep** adaptation du roman de Rachid El Daïf, mis en scène par **Rahim Elarsi**, **La Revue Instantanée** mis en scène par Charlie Degotte, au Palace, **Kermesse** création de **Jean-Michel Frère**, **Le p'tit banc** création de **Martine Godard**, à la Balsamine, **Contes érotico-urbains** de Elisa Brune, mis en scène par **Michel Bernard** au Théâtre de Poche, **Les Ombres de Minuit** de Patrick Lerch, mis en scène par **Christine Delmotte**, au Théâtre de la place des Martyrs, **Grand Hôtel**, monologue de Nicolas Ancion, mis en scène par **Elisabeth Ancion**, production du théâtre de la Place, **Au 13 de la rue Pipa** spectacle jeune public mis en scène par Martine Godard, **Décontamination** de Paul Pourveur, et **Biographie de la faim** tous les deux mis en scène par **Christine Delmotte**, au Théâtre de la place des Martyrs.

Elle a également joué au Cinéma dans **Formidable** de Dominique Standaert, Artémis Productions, **Sur le mont Josapha** de Jean-Marc Vervoort, Midi film, **Dikkenek** de Olivier Van Hofshtad, Seven Production. Et...Chanteuse parmi **Les Vedettes**, sortie de l'album « Disque n°1 », le 3 novembre 2008. Majorette parmi **Les Vedettes, plus ou moins majorettes** (2005- 2009), Belgique-France, Olympia (30.10.06).

Christophe DESTHEXE (Comédien)



Christophe Destexhe (comédien) est sorti de l'IAD-théâtre en 1991.

Il a joué dans différents théâtres de Bruxelles (**Théâtre des Galeries**, **Rideau de Bruxelles**, **Théâtre Molière**, **Théâtre de la Place des Martyrs**...). Il est un des membres fondateurs de la compagnie **Théâtre en Liberté**, menée par **Daniel Scahaise**. C'est notamment sous sa direction qu'il a pu aborder des grands rôles comme Athos, Marc Antoine, le jeune Werther, Prométhée, Figaro,...et Cyrano, pour n'en citer que quelques-uns parmi la **cinquantaine de spectacles** qu'il a déjà à son actif. Il est aussi **musicien** et a composé des musiques pour le théâtre, ou encore pour les chanteuses belges Delphine Bertrand et Martha Blasutig. Il est passionné par la lecture, les chevaux, la mer et les voiliers...

Jessica GAZON (Comédienne)



Après des études aux **Conservatoires de Liège et de Mons** achevées en 2004, Jessica Gazon joue dans la pièce **Tartare** de René Bizac mise en scène par **Manu Matthieu** au Théâtre de la Balsamine. Elle rencontre ensuite **Stephen Shank** avec qui elle collaborera plusieurs fois (Ariel dans **La Tempête** de Shakespeare, Jusemina dans **La Balade du grand Macabre** de Ghelderode ou encore **Le Flamand aux Longues Oreilles** de David Scheinert). Après avoir touché au théâtre forum (**Le Noir Quart d'heure** d'Hamadi par Claudine Aerts) et fait un crochet à Paris (**Les Demoiselles de Buenos Aires** au Studio Casanova avec Laurence Vielle), on a pu la voir dans **Atteintes** avec Véronique Dumont écrit et mis en scène par **Cécile Boland** à l'Atelier 210 ou encore dans **J'ai mangé mon Bonheur** d'Anne-Bénédicte Bailleux, monologue mis en scène par **Alexandre Drouet**. Jessica travaille régulièrement avec la Compagnie Chéri-Chéri (**Tripalium** de et par Thibaut Neve, **L'Île des Esclaves**, Marivaux...). Après **les Fourberies de Scapin**, **La Biographie de la faim** est sa deuxième collaboration avec **Christine Delmotte**.

Quentin MINON (Comédien)



Né à Ath (Hainaut) en 1986, il termine ses humanités en 2005 et entreprend un voyage linguistique à Los Angeles. De retour en Belgique en 2006, passionné par le théâtre depuis toujours il tente sa chance au **Conservatoire Royal de Bruxelles** où il obtient son premier diplôme de baccalauréat. Il croise entre autres, les pédagogues **De Warzee, Hanssens, Goslain, Demoulin, Bisconti, Brodtkom**,... En 2009, avec l'accord du Conservatoire et de la RESAD (Real Escuela Superior de Arte Dramático) il saute à pieds joints sur le territoire espagnol pour un **master en option corporelle commedia dell'arte à la RESAD de Madrid** avec **Ana Vásquez de Castro** (ancienne élève de Lecoq et Dario Fo). Pour son deuxième retour en Belgique, il termine sa dernière année au Conservatoire avec **Daniela Bisconti** dans le projet **"Goldoni, commedia dell'arte"** projet étrangement lié à son expérience à Madrid. Il fait, durant ses années d'études, quelques courts métrages, spectacles à **"Courants d'Airs"**, des apparitions cinéma, quelques publicités, animations de mariage, deux stages au **Théâtre de la Place des Martyrs** dans **"Lorenzaccio"** d'Alfred de Musset et les **"Chemins de Fer"** de Labiche mis en scène par **Daniel Scahaise**.

Jean-Louis FILS (Assistant à la mise en scène)



Acteur, écrivain. Formé au **Conservatoire royal de Bruxelles**, Jean-Louis Fils s'est attelé à développer son travail selon des formes diverses (musique, écriture, jeu) afin de s'engager dans un processus créatif complet, de la conception des ses pièces à leur réalisation. Son travail, axé sur une écriture soignée, complexe et ludique à la fois, porte sur divers genres : de la tragédie d'anticipation - se posant la question de la place du sexe dans notre société (**La vie trépidante de Nilson Brooke's collectionneur de papillons, 7 milliards d'êtres humains nus, Pornaxe**) - à la satire historique (**Belgica**). Il travaille depuis trois ans au spectacle **Viandons Nous !**, concert humoristique basé sur les chansons de Boris Vian. C'est sa première participation à un spectacle de Biloxi 48.

Anna GIOLO (Assistanat général)



Diplômée et agrégée en **Philologie romane**, Anna Giolo complète sa formation par un **Master en Gestion culturelle** (ULB – Bruxelles). Elle s'engage en septembre 2007 en tant que chargée de communication et de diffusion pour la **Cie Nyanga Zam** et travaille avec Ebalé Zam sur **Temps véritable** présenté à la **Vénérerie** et au **Théâtre Marni**. Elle crée en outre une exposition sur le parcours du chorégraphe Ebalé Zam (**Ebalé Zam, le combat d'un artiste**). Durant cette même année, elle organise une table ronde littéraire (**Fenêtre sur le Portugal – autour de Fernando Pessoa**) pour le Théâtre Marni ainsi qu'un concours littéraire en milieu scolaire (**Printemps des sciences – avec Jacques Attali**) pour la Cellule culturelle de l'ULB.

En novembre 2008, elle fonde le **Rafistole Théâtre** avec la metteuse en scène **Léa Schwebel** et six comédiens sortis de l'INSAS. Elle travaille pour cette compagnie en tant qu'Assistante de production et Chargée de diffusion ainsi qu'Animatrice et porte parole dans les écoles sur le spectacle **L'Oiseau vert**, inspiré de Carlo Gozzi, - **sélection 2010 aux Rencontres Jeune Public de Huy**. Elle travaille aujourd'hui avec Léa Schwebel sur sa prochaine création, **Le Roi nu** d'Evguén Schwartz, ainsi qu'avec Christine Delmotte en tant qu'**Assistante générale, chargée de production et de diffusion pour la Cie Biloxi 48**, en compagnonnage au Théâtre de la Place des Martyrs (**Biographie de la faim** d'Amélie Nothomb (tournée), **Milarepa** d'Eric-Emmanuel Schmitt, **Cinq filles couleur pêche** d'Alan Ball, **Le Sabotage amoureux** d'Amélie Nothomb, **Je me tiens devant toi nue** de Joyce Carol Oates).

Nathalie BORLEE (Eclairages et scénographie)



Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia,...

En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et de 1994 à 2008, directrice technique du théâtre de la Balsamine. Depuis 2008, elle exerce en free-lance son métier d'éclairagiste et de directrice technique de projet. Elle donne cours à l'EFPME pour les formations de jeunes régisseurs ainsi qu'à Saint Luc en master scénographie.

Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. Elle a réalisé celles de *Kou l'ahuri* 1997, *Soie* 1998, *Aurore Boréale* 1998, *Ahmed le subtil* 1999, *Bureau national des allogènes* 2000, *L'auberge espagnole* 2001, *Antigone* 2001, *Sagamore* 2002, *Décontamination* 2003, *La paix* 2003, *Freud* 2004, *Les ombres de minuit* 2005, *Ahmed philosophe* 2005, *Le silence des mères* 2006, *L'Eau du Loup* 2008, *Siddhartha ou la vie de Bouddha* 2008, *Biographie de la faim* 2009, *Nathan le sage* 2010, *Kif Kif*, 2010, *Milarepa* d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Cinq filles couleur pêche* 'Alan Ball.

En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé sur des pièces telles que *L'instant* de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmitt mis en scène par Daniela Bisconti, *A quelques pas d'elles* de Michèle N'guyen, *Il reste des chaises* de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, *Eros Médina* de Thierry Debroux, *Electre* de Sophocle mis en scène par Isabelle Pousseur, *L'homme des bois* mis en scène par Isabelle Pousseur, *Le destin* mis en scène par Agnès Limbos, *This is not a love song* mis en scène par Sofie Kokaj, *Cet enfant* de Pommerat, mis en scène par Thierry Debroux, *Mère sauvage* mis en scène par Jean-Michel Vandenhayden, *Trois vieilles* par la Cie Point Zéro, *Si demain vous déplaît* par Armel Roussel (direction technique), *Le bureau des histoires* par le théâtre du tilleul, *Rain man* au théâtre le Public, *Le non de Klara* mis en scène par Patricia Hoyoux, *Malentendus* mis en scène par Daniela Bisconti, *Projet Lulu* à Emulation mis en scène par Vincent Sornaga, *La tempête* mis en scène par Jean-Michel Dhoop, *Ivanov re-mix* mis en scène par Armel Roussel (direction technique)

Cathy PERAUX (Costumes)



Costumière et plasticienne, Cathy Peraux débute sa formation en **Arts plastiques** à L'IATA à Namur (1981-85), puis en création textile (1985-86) et en stylisme à **la Cambre** (1986-1991).

Elle entreprend des recherches sur les vêtements sculptures en tant que boursière à la fondation de la tapisserie de Tournai (1992-93). Séduite par le monde du spectacle (1994-2009), Cathy Peraux dessine et réalise des costumes pour le théâtre auprès d'**Ingrid von Wontoch Rewoski & Claudio Bernardo**, **Doriane Moroetus**, **Claire Gatineau** et **Christine Delmotte**, ainsi que pour plusieurs chorégraphes de danse contemporaine : elle travaille en étroite collaboration avec **Nadine Ganase**, **Claudio Bernardo**,

Joanne Leigton, **Karine Pontiers**, **Bud Blumenthal**, **Fatou Traoré**, **Michèle Noiret**, **Loulou Omer**, **Isabella Soupart**.

Afin d'approfondir son expérience de costumière, elle participe également à la fabrication de costumes dans les ateliers de **L'Opéra royal de la Monnaie** à Bruxelles durant 3 ans.

Parallèlement, depuis 1994, elle expose ses installations sur le thème du corps/vêtements/apparences dans divers lieux culturels tel que le **Musée de la tapisserie** à Tournai, la **Galerie Detour** et la **Maison de la culture** à Namur, le **Centre d'art contemporain**, la **Médiatine**, **Wolubilis**, l'**Atelier 340** à Bruxelles et le **Musée Ianchelevici** à la Louvière.

Dafni STAMATOPOULOS (Assistanat costumes et Habillage).



Dafni Stamatopoulos, habilleuse et jeune costumière, a assisté **Cathy Peraux**, ainsi qu'**Anne Compère**, sur diverses créations (*Nathan le sage*, *Cinq filles couleur pêche*, *Les Grecs*, *La cerisaie*, ...).

Dans le courant de l'année 2011, elle a effectué un stage de trois mois au Québec, dans le cadre des **Fêtes de la Nouvelle-France**, un événement annuel à caractère historique et culturel.

Passionnée de littérature, c'est par amour du texte que le costume s'est imposé à elle. Il est un symbole et une force.

LE SOIR – *Amélie s'en va-t-en guerre* - 16 janvier 2012 - Catherine Makereel

L'ESSENTIEL

- Le mois de janvier est le plus prolifique en théâtre.
- Parmi la pléthore de pièces, notre coup de cœur du week-end revient à « La nostalgie de l'avenir », adaptée de Tchekhov.
- Aux Martyrs, Amélie Nothomb partage l'affiche avec le Docteur Jekyll et Mr Hyde.

LE SABOTAGE AMOUREUX

Amélie s'en va-t-en guerre

On savait la plume d'Amélie Nothomb parfaitement malléable sur scène après y avoir vu *Les combustibles* ou *L'hygiène de l'assassin*. Voici une nouvelle preuve de sa souplesse scénique avec *Le sabotage amoureux*, mis en scène par Christine Delmotte. Le pari était risqué de confier à des comédiens adultes ce récit autobiographique plongeant dans les souvenirs d'une Amélie Nothomb de sept ans. Sans jamais tomber dans la mièvrerie, écueil des imitations de l'enfance, la mise en scène insuffle une insolence naturelle, une vitalité exaltée qui a la fraîcheur de l'insouciance mais ne sacrifie pas à l'étrange perversité qui nimbe ce conte cruel sur fond de jeux d'enfants. Fille de diplomate, Amélie coule des jours heureux dans le ghetto des expatriés de San Li Tun. En pleine Chine communiste, les enfants du ghetto jouent à la guerre pour passer le temps. Engagée auprès des Alliés comme éclaireur, Amélie est au centre du monde jusqu'à ce que débarque la belle Elena. Amélie en tombe amoureuse, d'un amour pur et absolu. La bataille devient double : écraser les Allemands et conquérir le cœur de la belle Hélène. Si la pièce nous emporte dans son souffle impétueux, c'est que la mise en scène joue – au sens le plus enfantin – avec ses comédiens. Avec espièglerie aussi, et un imaginaire fantaisiste. On fonce sur des trottinettes, on enfourche des vélos volants, on dessine des grands discours ou on invente des histoires avec la fougue de héros de films muets. Formidables de facétie, tantôt innocents tantôt vicieux, les comédiens composent un tableau captivant de cette barbarie aux yeux d'anges que peut revêtir l'enfance. Et créent un spectacle jouissif et ambivalent. C. MA.

Jusqu'au 18 février aux Martyrs, Bruxelles.



Les sept comédiens incarnent une bande d'enfants qui jouent à la guerre.

■ Scènes | Critique

Cruels jeux d'enfants

• Christine Delmotte
adapte "Le Sabotage
amoureux" d'A. Nothomb.

Les romans d'Amélie Nothomb se prêtent très bien à l'adaptation scénique comme on Ta déjà vu avec "Hygiène de la fièvre" ou "Biographie de la fièvre". Il y a deux ans, de la compagnie Bilou 48 en compagnie au Théâtre de la Place des Martyrs. Christine Delmotte avait adapté cette histoire autobiographique pour le théâtre avec succès, répartissant la voix d'Amélie Nothomb entre plusieurs comédiens. C'est le même principe qu'elle met en œuvre pour l'adaptation du "Sabotage amoureux", deuxième roman publié par la célèbre romancière, en 1993. Sept comédiens adultes incarnent donc tour à tour cette Amélie de 7 ans en plongeant dans le monde de l'enfance à cœur joie mais sans aucune enagération ni caricature. Un exercice délicat que Madoine Amiri, Stéphanie Blanchoud, Catherine Decrolier, Christophe Dentche, Jessica Gazon, Ingrid Heiderschelt et Quentin Miron réussissent à merveille.

Ce récit autobiographique nous emmène à Pékin, au début des années 70, en pleine Chine communiste. Fille de diplomate, la petite Amélie Nothomb vit à San Li Tun, le ghetto des expatriés. Alors qu'au dehors, les remous de la guerre froide secouent Pékin, à l'intérieur, les enfants de toutes nationalités décident de s'allier... pour faire la Troisième Guerre mondiale. Décidant de se déclarer pour pires ennemis les Allemands de l'Est, la

belges, algériens, camerounais... après de 6 à 12 ans rivalisent d'imagination pour capturer un ennemi et lui faire subir les pires sévices (tremper son visage dans l'urine, lui vomir dessus, etc.). Nommée éclaireur, Amélie est ravie de ce rôle très important, elle est au centre du monde, admirée pour ses prouesses et son courage d'aller au-devant de l'ennemi, jusqu'à l'arrivée d'Elena, une petite fille italienne. Elle tombe amoureuse d'elle et dès lors, sa vie se retrouve bouleversée, elle n'a de cesse de chercher à la séduire, d'essayer d'attirer son attention. Mais dans la cour de récréation de l'école française de Pékin, ce sont les garçons qu'Elena écoute. Amélie finira par se saboter...

Pour mettre en scène ce conte cruel, Christine Delmotte a choisi de faire littéralement jouer les comédiens dans un décor terrain de jeux où une cage à écureuils côtoie un vélo dans les airs et une barricade en cartons. Les sept acteurs vibrent sur leur trottoir, répètent leur haka de guerre, brandissent leurs drapeaux, courent en tous sens avec espérance, la personnalité de chacun se dessinant même s'ils incarnent à tour de rôle Amélie. Dans une belle chorégraphie, ils insufflent une vitalité étonnante au spectacle sans temps mort sans oublier la petite dose de perversité et de cruauté qui donne tout son sel à cette histoire de jeux d'enfants.

Camille de Marcilly

→ Bruxelles, Théâtre de la Place des Martyrs, jusqu'au 18 février. Durée : env. 1 h 30. De 9 à 16,50 €. Infos : 02.223.32.06 et www.theatreplacemartyrs.be

RUE DU THÉÂTRE

Critique - Théâtre - Bruxelles

Le sabotage amoureux

Quelques Printemps à Pékin...

Par Suzane VANINA

Publié le 4 février 2012

La plume de la romancière pour servir la nostalgie de l'adulte qui se souvient, avec une extrême précision, de la vision du monde d'une petite fille. Une adaptation scénique tonique et ludique pour rappeler, s'il en est besoin, l'innocente cruauté de l'enfance.

Il ne s'agit pas vraiment d'une découverte-création pour la Belgique, mais d'une re-création, et cette fois, l'œuvre est portée à la scène par des actrices et acteurs qui sont entrés avec autant d'humour dans la réalisation imaginée par Christine Delmotte, que celle-ci, adaptatrice, metteuse en scène et scénographe.

Généralement inspirée par des œuvres de haut vol comme "Milarepa", "Nathan le Sage" ou "Sur les traces de Siddhartha", elle s'était déjà frottée au monde particulier d'Amélie avec "Biographie de la Faim" en 2009. Et déjà, trois des comédiennes, Stéphanie Blanchoud, Jessica Gazon et Ingrid Heiderscheidt faisaient partie de la distribution, ici complétée par Catherine Decolier, Marjorie Animi, Christophe Destexhe et Quentin Minon, une équipe homogène.

C'est donc en habituée de l'univers romanesque de l'auteure que l'équipe a abordé ce "Sabotage..." et la version de la compagnie "Blond 48" est autrement plus dynamique que celle que nous avons pu voir il y a quelques années. C'est qu'il n'est pas aussi facile qu'il y paraît de porter à la scène ou à l'écran la langue notomienne, d'en restituer la virtuosité avec légèreté sans sacrifier au "bon Poétique".

La joyeuse bande de comédiens et comédiennes, jeunes mais solides et expérimentés, débordants de fantaisie, est tout à fait emballante et se passerait même de certains effets pyrotechniques et autres gadgets scénographiques, parfois trop abondants ou répétitifs, le décor est déjà très "parlant"; ils s'emparent du projet et en jouent, s'amusant tout en amusant. Ils sont sept à se partager et intervertir les rôles, notamment ceux d'Amélie et d'Elena ou, de manière désopilante, à camper les catégories "Les Femmes", "Les Petites-Filles" et "Les Ridicules/enfants et adultes" composant selon eux (enfin selon surtout Amélie) la société qu'ils connaissent.

"Le conte édifiant et véridique de la petite Amélie" ou "Une autobiographie Jeune âge et Premiers émois"

Autant elle adore le Japon d'où elle provient - Amélie Nothomb est née à Kobé - autant elle abhorre la Chine où elle résidera de 5 à 8 ans : trois ans d'une enfance imaginative, dans les années 70, à Pékin, dans un endroit confiné nommé San Li Tun ou "La Cité des



DO 7

Bruxelles - Belgique

Du 12/01/2012 au 18/02/2012 à Du Mx au

Sa : 20 h 15 - Ma : 19h - Les Di

20/01/2012 et 10/02/2012 : 18 h

Théâtre des Martyrs

22 place des Martyrs, Bruxelles

Téléphone : 02 203 32 08

Site du théâtre

Réserver

A PROPOS...

Le sabotage amoureux

de Amélie Nothomb

Comédie

Théâtre

Mise en scène : Christine Delmotte

assistée de Jean-Louis Fils

Avec : Marjorie Animi, Stéphanie

Blanchoud, Catherine Decolier,

Christophe Destexhe, Jessica Gazon,

Ingrid Heiderscheidt, Quentin Minon

Adaptation du roman, scénographie :

Christine Delmotte

Collaboration au son : J-Christophe

Polvin

Lumières, direction technique : Nathalie

Borlée

Costumes : Cathy Peroux assistée de

Séverine Stamatopoulou

Construction-décor, accessoires :

Nicolas Spanoghe

Régie : Bruno Seret, Pierre Hendrickx

Assistent général : Anna Gole

Stagiers : Barbara Gerkenszky

Durée : 1 h 25

Photo : © Nathalie Borlée & Lars Bogarts

Création de la Compagnie Blond 48

Coproduction : Blond 48/Théâtre de la

Place des Martyrs/Théâtre en Liberté,

Bruxelles

Avec l'aide du Ministère de la

Communauté Française de Belgique,

Direction de la Culture-Service Théâtre

ALLER PLUS LOIN

Première publication : Albin Michel, Paris,

1992

Ventilateurs". Ici, fini l'air conditionné et le confort japonais : c'est le régime du ventilateur (qu'il fonctionne ou non) que subira Amélie, fillette (déjà) originale et dékente, dans la Chine de Mao.

Tout de même, parler de "ghetto" à propos du petit cercle huppé et fermé de diplomates & familles "en poste à Pékin", aurait quelque chose d'indécent vis-à-vis des vrais ghettos anciens et actuels, mais il est vrai qu'une enfance dorée en milieu clos bétonné et surveillé pourrait y ressembler, d'où les clichés et les idées toutes faites qui ont coloré les jeux de ces gosses de riches de diverses nationalités. On ne joue donc non pas à cow-boys-indiens mais à "la guerre mondiale", en s'inspirant de toutes ses horreurs véhiculées par les adultes. Et puis surtout il y a Éléna, Amélie et son cheval-velo... la chevauchée d'une gosse déjà pas tout à fait comme les autres.

Ce ne sont donc pas des mots d'enfant que nous entendrons mais la langue caractéristique, élaborée, parfois précieuse, de l'écrivaine qui se tourne vers son passé, sans même se donner la peine de changer les noms des protagonistes, en premier lieu elle-même, bien sûr. Ne dit-elle pas d'ailleurs : "handicapée par une enfance trop heureuse, je suis abonnée à la nostalgie" ? Certes, il s'agit d'un de ses tout premiers romans, et qui la lança tous azimuts, mais publié... alors qu'elle avait 26 ans ? Ce n'est qu'en 2011 qu'un titre surgira (enfin) "Tuer le père"... étrange n'est-il pas ?

Améliephiles, Notombivores, réjouissez-vous : vous retrouverez intact ce ton particulier que vous aimez, ce parfum décalé-délicat, teinté d'une pointe d'ironie... Point de vitriol violent, laissons-le aux vrais cyniques à la Coran, mais une verve dans la veine d'un humour distingué et érudit.

Suzanne VANINA, Bruxelles

Source : www.ruedutheatre.eu



COMPAGNIE B. LOXI 48

Fiche technique Sabotage amoureux

EQUIPE :

7 comédiens
2 régisseurs
1 metteur en scène

PLATEAU :

Ouverture minimum au cadre = 9m
Hauteur minimum = 6m, théâtre avec perches contrebalancées
Si ce n'est pas un plateau avec perches contrebalancées, le montage est plus long et doit être défini en amont.
Profondeur minimum = 10m

DECOR :

Le plateau est pendrillonné à l'allemande avec deux petits retours à l'italienne à 5m de profondeur. La régie plateau, placée à cour milieu, a besoin de visualiser le plateau.
Idéalement votre mur de fond est dégagé et éclairé par des quartz. On y projette sur fond noir. 4 frises pour cacher les perches qui descendent.
Un vélo sur 2 moteurs ou perche électrique (à votre charge et à discuter à l'avance)
2 tables sont nécessaires en coulisses pour régie vidéo et accessoires.
1 système d'accroche sur pont ou perche pour faire tomber des fleurs.



LOGES :

3 loges au minimum avec miroir maquillage. Eau et café sont les bienvenus

CATTERING :

- pour 3 personnes le midi du jour du montage
- pour 11 personnes le soir des jours de représentations tout public en soirée et/ou le midi des jours de représentations scolaires en journée (toujours 2h avant la représentation).

HABILLEUSE

1 habilleuse – 1 service le 1^{er} jour de montage – 1 service supplémentaire à partir de 3 jours de représentations consécutifs.

LUMIERE :

3x découpes 714 SX avec couteaux
2x découpes 614 SX avec couteaux, 2 iris
12x 2KW PC
19x 1KW PC
24x Pars CP62
10x Quartz 1000W
2x PAR 56
1 stroboscope

SON :

2 CD auto pause professionnel
1 façade adaptée à la salle avec amplification.
2 HP supplémentaires sur pied au lointain
1 table LS 9
1 interphonie entre le plateau et la régie pour les tops.
2x micros SM 58.

VIDEO :

1 vidéo projecteur de minimum 5000 ansilumen (amené par CIE)
1 lecteurs DVD. 1 retour vidéo.
Câblage nécessaire du vidéo au cadre jusqu'à la régie plateau milieu cour.
A notre charge.

PLANNING :

1^{er} jour :
9-13h : Déchargement et montage décor ; 2 machinistes
Montage son et lumière : 3 électriciens + 1 sondier + 1 vidéo
14-16H : Réglages plus mise en boîte ; mêmes personnes, suite montage
16-18H : raccord espace acteurs et effets son et lumières
18H : mise
18H30-19H30 : PAUSE
20h... : Spectacle ; 1 machiniste, 1 pupitreur.

La durée du spectacle est de 1h35.

Démontage à l'issue du spectacle : 1 heure 30 avec 2 machinistes et 1 électricien pour récupérer les gélatines.

La présente fiche technique fait partie intégrante du contrat.

Les plans doivent être envoyé et approuvé avant acceptation définitive de notre venue chez vous.

Contacts :

Christine Delmotte, metteuse en scène : 0476/30 87 10

Anna Giolo, chargée de production et de diffusion : 0477/49.89.19, info@biloxi48.be

Nathalie Borlée, directrice technique : 0479/95.11.02, nathalie.borlee@gmail.com

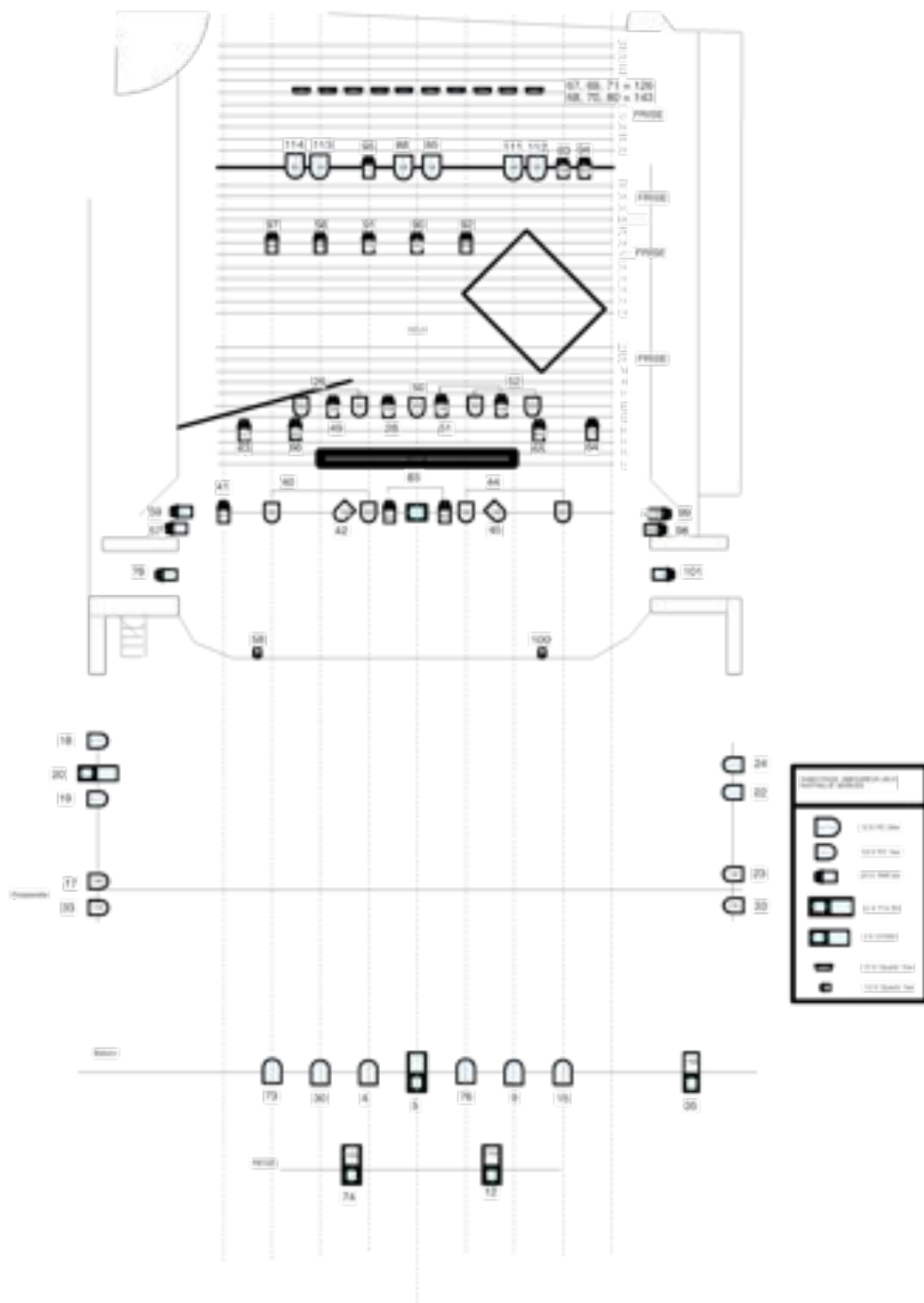
Compagnie Biloxi 48

22 place des Martyrs - 1000 Bruxelles

Tél : 02/223 32 08 - 02/227 50 02 (ligne directe)

Fax : 02/227 50 08

e-mail : info@biloxi48.be



CONTACTS ET CONDITIONS DE TOURNEE

Dates de tournée :

Préférences pour Mars, Avril, Mai 2013

Prix du spectacle :

5500 € - dégressif en fonction du nombre

Contacts :

Christine Delmotte, metteuse en scène

0476/30 87 10

Anna Giolo, chargée de diffusion

02/227.50.03 ou 0477/498.919

info@biloxi48.be

Nathalie Borlée, directrice technique

0479/95.11.02

nathalie.borlee@gmail.com

Infos :

www.biloxi48.be

Le Théâtre de la place des Martyrs et la Compagnie Biloxi 48 remercient leurs partenaires :



LE SOIR



LA PREMIÈRE
Soyez curieux

Interparking



PAPYRUS

SCREENING MEDIA

